

Edito **Quoi de neuf?...** **...Partenaire!**

*‘expérience le prouve,
l’avenir réside dans une
configuration nouvelle de
nos entreprises.*

Nous devons être encore plus proches des femmes et des hommes qui les composent, et surtout accentuer le rapprochement auprès des entreprises qui nous sont complémentaires.

Certains appellent cela “Partenariat”.

Chaque période à ses expressions, ses mots. “Partenariat” est depuis quelques années un mot à la mode. Derrière celui-ci, se cache des solutions clés quant à l’avenir de nos sociétés. En effet, partenariat est synonyme de complémentarité, et la complémentarité, c’est de réunir des Hommes et des entreprises qui vont mettre dans une action ponctuelle leurs compétences, leur professionnalisme, leur savoir-faire.

Le Partenariat, c’est la complémentarité.

Depuis longtemps KD Production a compris l’importance de ce rapprochement qui permet d’avoir une structure moins lourde, plus souple et d’afficher, avec transparence, le nom des ses partenaires lors de la présentation d’un dossier.

Nos partenaires sont artistes issus des meilleures écoles de cirque ou autodidactes, décorateurs, prestataires techniques, artistes peintre, artificiers, techniciens, créateurs, etc.

Tous avons notre identité, notre personnalité, liberté, indépendance, et nos spécialisations.

Aucun contrat n’existe entre nous si ce n’est un engagement moral ponctuel et la volonté de mettre toute notre énergie sur une opération précise, un seul but la satisfaction de notre client et la perfection du résultat.

Un vieil adage disait “l’Union fait la Force”, cela est encore plus vrai de nos jours si nous voulons nous en sortir.

Alors! Quoi de neuf partenaires?

Franck L. DANCELME

LILLE EN LIESSE

Cinquante ans et toujours la Voix au coeur

50 ans? C'est Show!



**Les huit ou dix mille
personnes qui se massaient,
vendredi soir, sur la place du
Général-De-Gaulle à Lille,
savaient que le spectacle
auxquels ils assistaient ne**

**serait présenté qu’une
seule fois. Ils vivaient
un moment unique, qui
concluait une journée
elle-même d’exception.**

OUR célébrer à la fois l’anniversaire de la Libération et le premier numéro de notre journal, “La Voix du Nord” offrait aux Lillois une gigantesque fresque vivante sculptée de lumières, de sons et d’éclairs sur la façade de l’immeuble de la Grand-Place lilloise.

Une façade transformée, pendant une demi-heure, en écran géant sur lequel défilaient les images marquantes de l’histoire du monde, depuis ce jour où notre région blessée, meurtrie pendant quatre ans, retrouvait enfin la liberté.

Deux mois de préparation, trente techniciens, trois projecteurs, d’innombrables effets spéciaux ont été nécessaires pour ce spectacle conçu et mis en scène par Franck-Luc Dancelme. Une production Nep-T.V. et Eurodrop, société spécialisée dans les spectacles musicaux et pyrotechniques, qui a souvent apporté sa participation aux célèbres spectacles de Jean-Michel Jarre donnés à travers le monde.

(suite en page 4)

Communiquer, c’est faire savoir aux autres que l’on existe et que l’on reconnaît leur existence. Cela se fait avec intelligence et le talent, bien sûr, et à travers des technologies de plus en plus performantes. Mais cela se fait aussi, et d’abord, avec le coeur. Communiquer c’est aimer.

Marcel Bleustein-Blanchet (1906 - 1996)

ANNIVERSAIRE

La Voix du Nord fête son demi-siècle

On n'a pas tous les jours cinquante ans !

Demain, Lille fête sa Libération

En projection sur la « façade » de « La Voix du Nord », cinquante années de vie de la région et de notre journal

Le vendredi 2 septembre, quand le « Glenn Miller Orchestra » attaquera les premières notes ou que se projetteront sur la façade de notre journal les images géantes de Lille libérée, vous pourrez regarder en face et à l'oeil nu cette édition spéciale de « La Voix du Nord » en vous rappelant qu'après avoir édité et distribué sous le manteau une feuille clandestine dès 1941, c'est « au grand jour » que sortit le 5 septembre 1944 le premier numéro de votre quotidien. Il y a cinquante ans.

Bouquet final et apothéose de cette journée, le spectacle commémoratif

proposé à Lille sur la place du général de Gaulle à partir de 23 h s'écartera volontairement de l'évocation des années de guerre et de privations.

Franck Dancelme, son concepteur, n'a pas voulu faire dans le genre didactique. « On feuillettera plutôt un grand livre d'images, explique-t-il, l'histoire des cinquante années avec des documents visuels et sonores tels que extraits de films, chansons, photos d'actualité et « unes » de La Voix du Nord ».

On découvrira comment les Lillois ont fêté la Libération, comment la région a évolué d'année en année et comment elle est devenue un carrefour européen.

« Ce que nous offrons aux spectateurs,



c'est un trousseau de clés, poursuit-il. Et chacun, avec son propre imaginaire, construira sa propre histoire ».

A l'issue de cette évocation un spectacle pyrotechnique embrasera la place pour la grande joie des spectateurs qui sont attendus par milliers et des 300 vétérans britanniques venus revivre les grands moments de leurs combats dans la région qu'ils contribuèrent à libérer.

Gérard LEMPEREUR

50 ans. Quel anniversaire !

Les messages qui nous parviennent ne tarissent pas d'éloges sur ce grand moment qui marquait un double anniversaire : le cinquantième anniversaire de la Libération de Lille et le cinquantenaire de la parution au grand jour de notre journal.

Nous l'écrivions dimanche, jamais sans doute depuis un demi-siècle, une manifestation patriotique n'avait connu à Lille pareille affluence.

Une gigantesque fresque

En associant leurs efforts pour faire de cette journée de commémoration un moment inoubliable, la Ville de Lille et « La Voix du Nord » ont vu juste. Car l'enthousiasme s'est propagé jusqu'au milieu de la nuit devant la Grand-Place noire de monde, tandis qu'une gigantesque fresque de lumières et d'images projetées sur la façade de notre journal

égrenait en apothéose les grands moments des ces cinquante dernières années.

Une féerie de sons et de lumières

Une féerie de sons et de lumières applaudie par plus de dix mille personnes, toutes générations confondues. Un extraordinaire feu d'artifice qui restera dans les mémoires. Jean-Louis Prévost, président du directoire de « La Voix du Nord », et Jean-Claude Bernard, directeur du développement, qui a orchestré cette célébration, ont fait de cet anniversaire un moment grandiose.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé et d'abord au public qui, par sa joie, son enthousiasme, ses moments d'émotion, a contribué à faire revivre, un demi-siècle plus tard, l'atmosphère extraordinaire de la Libération, et célébré avec nous un grand moment de notre histoire.



LILLE

LA VOIX DU NORD

Evénement

Sur la Grand-place de Lille : images entre hier et demain

Ce n'était pas un simple gâteau d'anniversaire surplombé de 50 bougies. Plutôt un bouquet aux mille images changeantes, superposées, revenant comme le ressac. Pour le plaisir des yeux, des images entre hier et demain. Comme celles qui, chaque jour, font et refont l'actualité...

Sur la façade de La Voix du Nord, devant une Grand-Place noire de monde, entre une Braderie naissante et un ciel d'automne, cinquante années ont défilé. Un peu à la manière d'un gros livre dont on feuillette les pages en s'arrêtant sur une voix, un regard. Un souvenir, parfois. Mais la vie rallume la veilleuse et se rappelle des temps que l'on dit lointains. Glenn Miller était là, sur le pavé de la place, il y a à peine cinq minutes. C'est là que le voyage a commencé : les cuivres ont laissé place à la plainte de l'accordéon. La voix de De Gaulle, depuis Londres; puis, un jour de juin 1944, la liberté retrouvée. La façade est teintée de tricolore. Raccourci historique où les photos aux teintes de chromo éclatent comme des bouquets ou se font douces, éclairées par la flamme d'un Zippo de Gl. Trénet chante «Y a d'la joie», Maurice Chevalier s'éprend d'une fleur de Paris. La voix de Gabin se pose sur les mots, celle d'Arletty les cisaille ou les prolonge à plaisir. Etonnant contraste,



La voix de De Gaulle depuis Londres, un parfum de Liberté (Ph.: "La Voix")

comme celui du regard brûlant de Cerdan et des accents déchirés d'une Edith Piaf. là...

A la croisée de tant de chemins

Mais le temps n'a pas le temps : il propulse les années 50 sur un accord de guitare sèche à la Brassens. Sur un air de rock l'épique époque bascule : «Chouchou», la mascotte de «Salut les copains» annonce tout juste les Shadows sur fond de Marilyn, de Belmondo et Jean Seberg dans «A bout de souffle» et voici mai 68, la bouille de «Dany le rouge» devant un C.R.S.! Puis les Américains sur la lune, le dernier cri de Brel. No future? Si, à la croisée de tant de chemins, l'informatique prend le relais, efface une partie du temps, multiplie à l'excès. La façade de «La Voix du Nord» prend des allures de tableau à la Vasarely. Les regards sur hier et demain s'accrochent à la vitesse du T.G.V. Averty aurait passé le temps au tamis, comme à travers une moulinette.

Mais l'histoire, si elle a un début, ne s'achève pas : elle se prolonge comme ce bouquet éclatant vers le ciel de septembre; la façade de «La Voix» s'éclaire d'un flot de lumière, fontaine géante descendant d'un balcon du sixième étage. Bouquet multiple, comme éclatant à l'étal d'un fleuriste imaginaire. Demain est déjà

M.BERRY

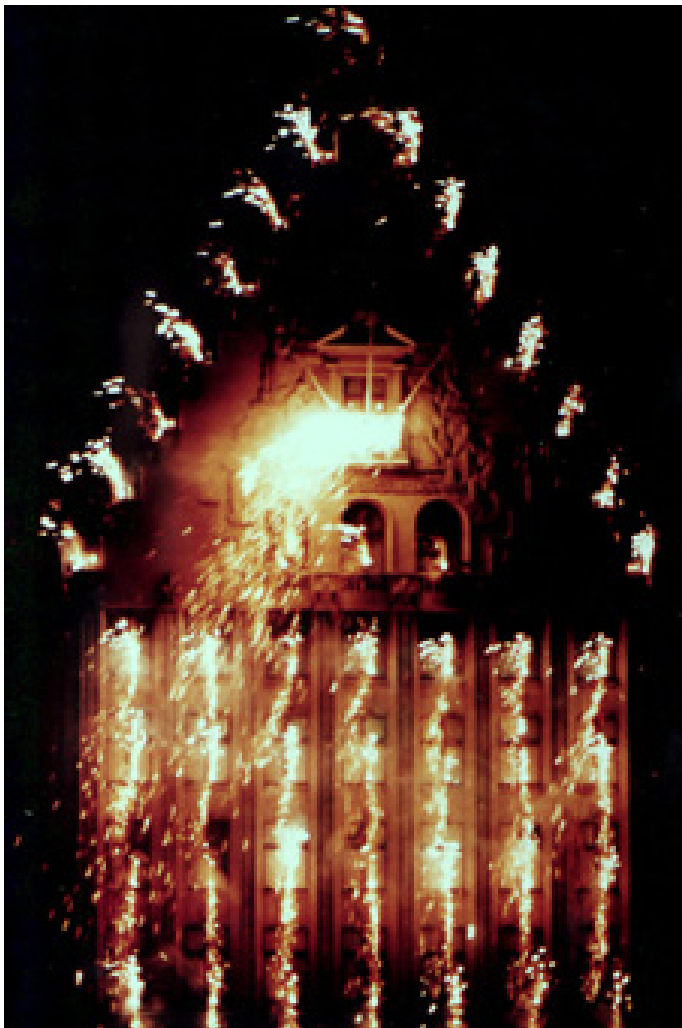
Un parfum de liberté...

Combien étaient-ils, hier soir, réunis sur la place du général de Gaulle à Lille? Cinq mille, dix mille? La foule était en tout cas compacte pour assister au spectacle du cinquantenaire de La Voix du Nord, donné sur la façade de l'immeuble du journal qui, pendant près d'une demi-heure s'est transformé en écran géant. Un écran sur lequel défilaient les événements marquant de ce demi-siècle, après la libération qui avait marqué la renaissance d'un monde meurtri par plus de quatre années de guerre.

La nostalgie n'était pas au rendez-vous; mais plutôt un sentiment de paix, une joie tranquille, celle du «Glenn Miller memorial orchestra» qui a fait revivre la musique d'une certaine époque et dont les standards restent toujours aussi vivants; et aussi l'émotion, celle de voir défiler, sur la façade d'un journal né avec la libération, les événements qui, pendant un demi-siècle, ont construit le monde actuel. Des images qui parlent de liberté...



Des milliers de spectateurs pour fêter un double anniversaire. (Ph. "La Voix")



“La Voix du Nord” devient un tableau cinétique (Ph. : “La Voix”)

(suite de la page 1)

Cinquante ans à la “une”

Le scénario ne se cantonne pas à l'actualité de la région mais veut être le reflet de l'évolution des sociétés, des bouleversements techniques, des frémissements de la planète. Les spots présentant les “unes” du quotidien sont autant de quarts de repères dans ce voyage en raccourci à travers un demi-siècle.

De la voix du général de Gaulle, lançant depuis Londres l'appel qui allait changer le cours de l'histoire, jusqu'aux derniers développements de la technologie, chacun pouvait trouver son compte dans ce kaléidoscope d'images et de

sons.

Ici, c'est Trénet chantant “Y'a d'la joie” ou Brel dans “Ne me quitte pas”; là ce sont les Bee-Gees, Supertramp ou Yello... On suit ce raccourci comme l'on se remémore un passé proche. mais ce spectacle donné en apothéose d'une journée de fête se devait aussi d'être ludique.

Avant la dernière page, le

**coup
d'éclat**

livre commence à s'animer, le bâtiment de “La Voix du Nord” devient un tableau cinétique, les couleurs se transforment en feux et lumières.

Cinquante bougies apparaissent aux fenêtres de l'immeuble, tout se précipite, et la façade s'embrase, semant dans le ciel d'innombrables étoiles

filantes.

Le public applaudit gardant en mémoire telle ou telle image parmi les deux cent treize qui viennent de défiler devant ses yeux.

“In the mood”

Quelques temps auparavant les spectateurs (parents, enfants ou vétérans

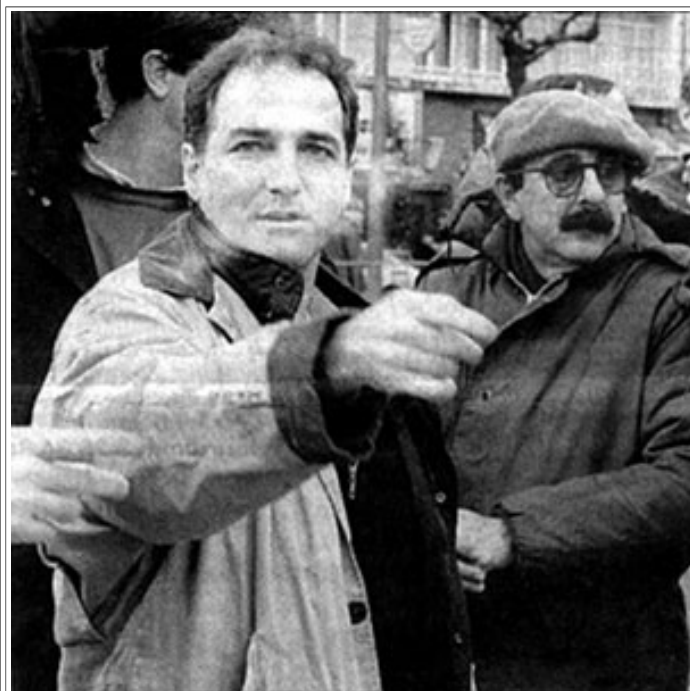
anglais invités spécialement pour les cérémonies) s'étaient retrouvés dans l'ambiance créée par le “Glenn Miller Memorial orchestra” jouant sur cette même place une musique chargée de souvenirs. Une musique que l'on écoute depuis, en Europe, dans un climat de paix. In the mood.

G.G.

Portrait

Franck Dancelme

“Metteur en rêve”



Franck-Luc Dancelme exerce une profession qui ne court pas les rues: «metteur en rêve de l'imaginaire» ou si l'on préfère «conteur des temps modernes» à la manière des troubadours qui, jadis, allaient de château en château dire des histoires et jouer de la musique.

Il ne possède aucun diplôme (comme il faisait beau le jour du bac, il a préféré se rendre... à la piscine) ce qui n'empêche pas ce Nancéien de 44 ans de passer pour l'un des meilleurs spécialistes en matière de «communication spectaculaire».

Après avoir fait de la musique et s'être promené un peu partout en France et dans le monde, il s'est lancé

dans ce nouveau créneau en 1979. Trois ans pour faire ses preuves chez un ami et voilà qu'il fonde sa propre société en 1982.

Images, sons, effets spéciaux, éclairages : tout se mélange dans les spectacles que Franck-Luc Dancelme et son équipe préparent.

On lui doit des «visions éphémères indélébiles» pour le lancement des parfums les plus prestigieux. En moins de trois minutes, il cherche à laisser une impression impérissable dans la mémoire et l'imagination des spectateurs. Il travaille aussi pour des municipalités qui veulent célébrer tel ou tel événement de manière originale.

(LA VOIX DU NORD)

FLD Production - Franck-Luc DANCELME - Mobile : +33 608 228 932

Cie L'ART EST CRÉATION

mail : dancelme@fldproduction.fr - site web : www.fldproduction.fr